

Préambule : Le résumé suivant est rédigé à partir de notes prises au vol. Des erreurs ou fautes de frappe sont possibles.

Voici le lien pour visualiser les visioconférences HUG-CHUV :

<http://dea.hug-ge.ch/enseignement/formcontinue.html>

Nom d'utilisateur : formationcontinue

Mot de passe : pediatrie (pas de majuscule ni d'accent)

Colloque de pédiatrie Lausanne-Genève du mardi 10 octobre 2017

Application Infokids Mobile

Dr J. Siebert

Il s'agit d'une application téléchargeable gratuitement sur le store, disponible pour les parents.

Avant la consultation, il est difficile pour les parents d'évaluer le degré d'urgence, de choisir soit de contacter le pédiatre, soit de se rendre aux urgences. Les consultations d'urgence peuvent être retardées. Tout cela génère beaucoup de stress.

Aux urgences, il y a souvent surcharge et peu d'informations sur le nombre de patients en salle d'attente, il est difficile de connaître le temps d'attente, ce qui est source de stress.

Au retour à la maison, les informations sont peut-être incomplètes, pouvant générer une mauvaise compliance thérapeutique.

L'application InfoKids informe, supporte, guide, accompagne les enfants malades avant, pendant et après la consultation.

L'application met en relation patient, soignants, urgence.

Cette application s'efforce d'être centrée sur le patient : le patient est préenregistré ; il y a un échange informatisé et sécurisé avec les HUG. L'enfant est préenregistré avec nom, prénom, taille, assurance, non du pédiatre, maladies préexistantes. Cela accélère la prise en charge.

En pré consultation, il existe des informations sur la file d'attente, sous forme d'un schéma ludique de petites voitures en file. Chaque patient est représenté par une petite voiture avec ses initiales, les couleurs changent selon le degré d'urgence. Il y a également des prévisions de statistique d'influence selon l'heure. Des vidéos et des historiques sont disponibles.

Des conseils sont donnés par rapport aux symptômes, aidant dans la décision de consulter ou non. Il y a un accès direct au 144.

L'application permet pour le service d'urgence une estimation du temps d'arrivée du patient, l'infirmière peut gérer les urgences.

De retour à la maison, il existe la possibilité d'avoir des conseils.

Avec ce système, le patient est placé au centre du projet, la prise en charge est améliorée, l'accompagnement personnalisé, il a des informations sur le fonctionnement des urgences et cela augmente la satisfaction du patient. Cela améliore la relation patient médecin.

L'application InfoKids a également des avantages d'analyse statistique concernant le nombre d'utilisateur, car les serveurs informatiques peuvent donner les informations sur les pics de fréquentations et d'utilisation de l'application.

Le TCC ou comment résister à l'imagerie médicale ?

Dr M. Buyck

Un enfant ne va pas bien, il a chuté dans les escaliers. À l'arrivée, il est endormi, le status neurologique est infaisable. Il est clair qu'une telle situation nécessite une imagerie cérébrale.

Un enfant de huit ans a chuté, il a vomi une fois, il se présente 3 heures après avec un examen neurologique tout à fait normal. Que faire ?

Dans la prise en charge des traumatismes crâniens mineurs, il faut être capable de reconnaître le patient à bas risque. Il s'agit de patients avec un score de Glasgow 14 à 15.

Une étude est parue dans le Lancet 2009 374 : 1160-1170 avec pour but est d'évaluer le risque de décès, et le risque d'hémorragie.

Les imageries possibles sont CT-scan et radiographie conventionnelle du crâne. Ces examens ont un coût, et présente des risques d'irradiation.

Le patient à bas risques et un enfant de plus de deux ans, ne présentant pas d'hématome crânien, ni de perte de connaissance, avec un comportement normal. Il n'y a pas de vomissement, l'examen est normal.

La radiographie du crâne est envisagée en dessous de deux ans, surtout en dessous de 3 à 4 mois, ou lors de présence d'hématome pariétal ou occipital en dessous de deux ans.

Un algorithme de prise en charge des traumatismes crâniens est présenté (Cf. annexe). Le but est de déterminer quand il faut faire un scanner. Un Glasgow diminué, un déficit neurologique, des signes de fracture de la base du crâne nécessitent une imagerie.

En dessous de deux ans, une radiographie du crâne est pratiquée si l'enfant a moins de trois mois, pour rechercher une fracture embarrée, une fracture large, ou d'autres fractures. Si l'enfant a plus de trois mois, cela dépend de l'état de conscience, de l'existence de troubles de coagulation, de la cinétique du choc.

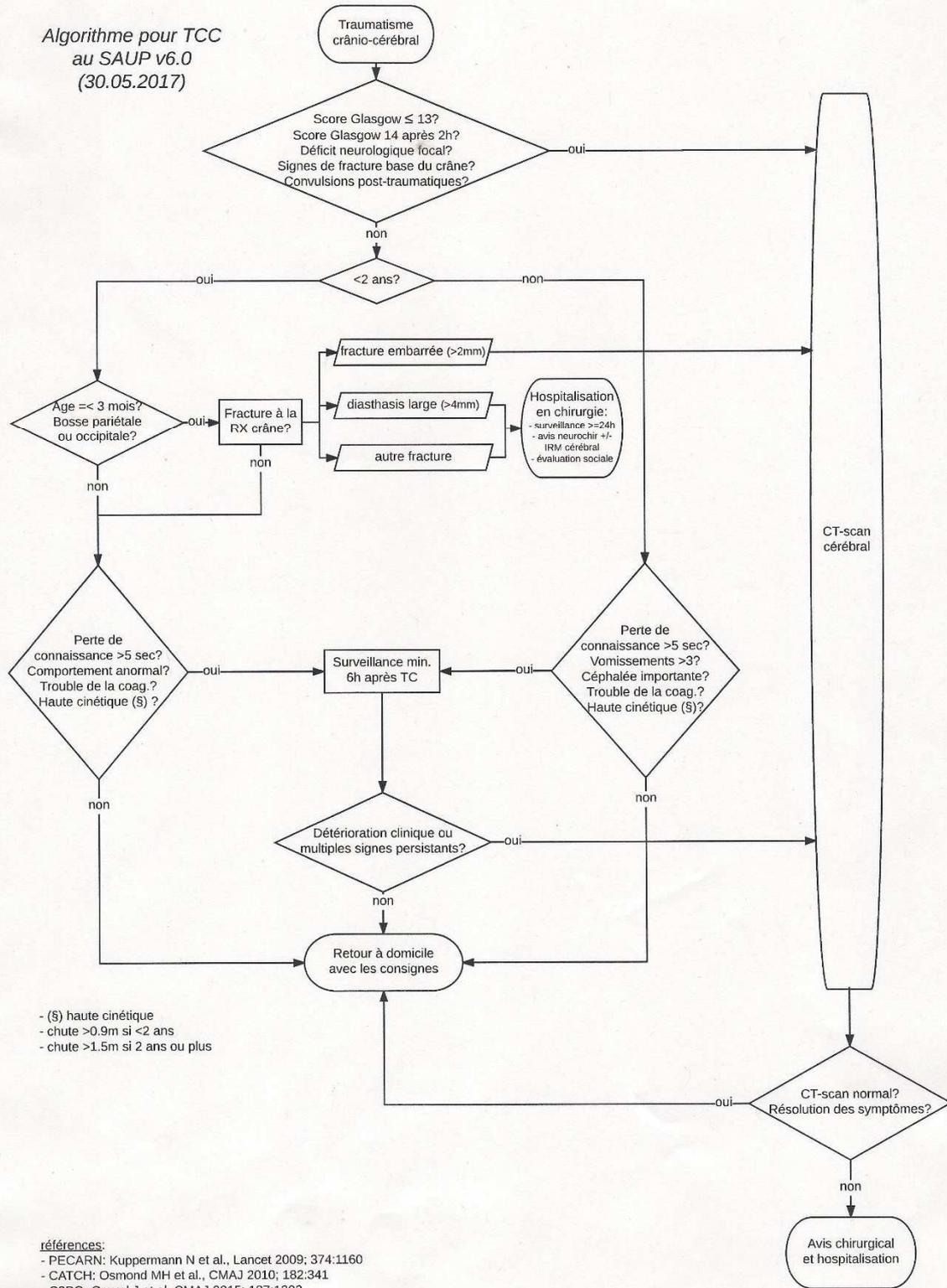
Exemples : Un bébé de quatre mois présente une bosse pariétale bleutée depuis 3 jours. Ce cas nécessite une radiographie. En fait, la bosse datait du jour même et l'enfant était tombé de la poussette, la mère n'avait pas osé l'avouer.

Arthur, 15 ans, chute à skateboard. Il y a une perte de connaissance, il a vomi une fois. Il va bien, l'examen est normal. Après une surveillance de 6 heures, l'état général est parfait, aucune imagerie n'est nécessaire.

Zoé, 8 ans, présente des maux de tête depuis 4 jours. Il y a la notion d'un traumatisme crânien occipital sans perte de connaissance suite à une chute de cheval. Il s'agit plutôt de douleurs post-traumatiques, l'imagerie n'est pas nécessaire.

La commotion cérébrale traduit un dysfonctionnement neurologique sans troubles fonctionnels post-traumatiques. Suite à la commotion, des problèmes d'attention, de concentration, de fatigabilité peuvent être attendus. Une brochure (INESS) donne les explications dans les suites d'un traumatisme crânien.

Algorithme pour TCC
au SAUP v6.0
(30.05.2017)



références:

- PECARN: Kuppermann N et al., Lancet 2009; 374:1160
- CATCH: Osmond MH et al., CMAJ 2010; 182:341
- C3PO: Gravel J et al. CMAJ 2015; 187:1202

Faire les demandes de consultations via myHUG

Mme V. Bernhard

Les demandes de consultation doivent maintenant passer par le portail MyHUG. Il faut se brancher sur le site, aller sur la page demande de consultation, et ouvrir l'onglet pédiatrie. Il y a un formulaire à sélectionner selon la spécialité qu'il faut remplir case par case, nom, prénom et date de naissance sont absolument nécessaires. Il est possible d'indiquer le degré d'urgence de demande de consultation, la nécessité d'avoir un interprète. Il est possible de joindre des documents. Il s'agit d'une adresse centralisée, et le demandeur reçoit une confirmation du rendez-vous.

Compte rendu du Dr V. Liberek

vliberek@bluewin.ch

Transmis par le laboratoire MGD

colloque@labomgd.ch